

Création 2013



Haute-Autriche

Franz Xaver KROETZ | Cie L'Échappée

SOMMAIRE

• Présentation du projet	page	3
• Biographie de l'auteur	page	4
• Note d'intention	page	5
• A propos de...	page	6
• Extraits	page	7
• Projet de scénographie	page	8
• A propos de la scénographie	page	10
• Esquisses des costumes	page	11
• Photos du spectacle	page	12
• Références	page	13
• L'équipe	page	14
• Dates de création et tournées	page	16
• Extraits de presse	page	17
• La compagnie L'Échappée	page	18
• Renseignements	page	19

Présentation du projet

C'est l'histoire d'un couple qui s'aime.

C'est l'histoire d'Anni et Heinz qui cherchent le bonheur et rêvent leur avenir.

C'est une histoire de désir.

C'est l'histoire d'Heinz et Anni qui vont au travail, regardent la télévision, sortent le dimanche, font l'amour...

C'est l'histoire d'un couple qui attend un enfant.

C'est l'histoire d'un couple d'ouvriers qui découvre les limites de ses illusions et de son bien être.

C'est l'histoire d'une prise de conscience.

C'est une histoire de frustration.

Kroetz s'est fait une spécialité de décortiquer au scalpel le quotidien. Écrit en 1972, le texte braque les projecteurs sur la vie quotidienne d'un couple qui nous touche et nous fait sourire. Mais sous ce calme ordinaire, l'auteur cherche à dévoiler l'aliénation totale des personnages à la société de consommation et pose le problème de la liberté de choix entre ce que l'on souhaite vivre et ce que l'on nous impose.

Texte :	Franz-Xaver Kroetz
Traduction:	Claude Yersin
Edition :	L'Arche, agent théâtral du texte
Mise en scène :	Didier Perrier
Interprétation :	Mélanie Faye, Chantal Laxenaire, Laurent Nouzille
Scénographie :	Olivier Droux
Costumes :	Céline Kartès
Lumière :	Jérôme Bertin
Création sonore :	Hélène Cœur
Réalisation vidéo :	Antoine Gérard
Régie :	Jérôme Bertin et Antoine Gérard
Photographie :	Amin Toulors
Graphisme :	Alan Ducarre
Administration :	Marion Hardy
Secrétariat :	Sylvie Bordessoulle
Partenariat :	Ministère de la culture / Drac Picardie Conseil régional de Picardie Conseil général de l'Aisne Ville de Saint-Quentin (02) Le Palace de Montataire (60) Le Mail – Scène culturelle de Soissons (02) AX'C de Château-Thierry (02) Maison des Arts et Loisirs de Laon (02)

Biographie de l'auteur

Né en 1946 à Munich, Franz-Xaver Kroetz est une figure majeure de l'écriture allemande.

Il connaît son premier grand succès en 1971 avec *Travail à domicile*. S'ouvre alors une période prolifique où Kroetz écrit pièces dramatiques et radiophoniques, réalise pour la télévision, écrit des scénarios de films, des essais. Il va marquer les années 1970 par une abondante production néo-réaliste, consacrée aux laissés-pour-compte de la société dite de bien-être. Kroetz fait entendre le mutisme des sans voix, dépeignant des personnes qui sont rendues muettes par leur propre misère sociale.

Kroetz est non seulement auteur, éditeur mais aussi un acteur et un metteur en scène redoutable sachant trouver ce mélange gagnant entre agressivité et subtilité, rondeur et fausseté, qui fait de ses personnages des êtres humains qui touchent le spectateur au plus profond.

« J'écris beaucoup sur moi-même – bien que j'aie longtemps refusé de l'admettre – même lorsqu'il s'agit d'enfants ou de vieillards. Ces personnages me ressemblent bien plus que le gérant, le directeur A ou B, ou le Monsieur de chez Siemens. Ces derniers ne m'inspirent pas ; je trouve ce milieu ennuyeux ; ces types mous avec leurs attachés-cases ne m'intéressent pas. Je n'écris pas sur des choses que je déteste... Les ruines de ma propre existence, faits marquants du déroulement de ma vie, que j'essaie de comprendre et de présenter sous forme de phénomènes sociaux, m'intéressent de plus en plus. »

Franz-Xaver Kroetz

Ses écrits

L'Envie – Meilleurs Souvenirs de Grado – Concert à la carte – Terres mortes – Travail à domicile – Obstinement – Faune – Fritz Lieber – Hommes d'affaires – Train de ferme – Haute-Autriche – Intérêts mondiaux – Marie Madeleine – Kindl Münchner – Train fantôme – Le Nid – Agnès Bernauer – Monsieur Chose – Der stramme Max – Ni chair ni poisson – Journal du Nicaragua – Une affaire d'homme – Négresse – Pulsion – Bilan – T'as bougé – La chair empoisonnée – La mort de Noël, requiem Bavarois – Le sang de Michi – L'indigène.

Note d'intention

Le théâtre m'atteint quand il est porteur d'une vraie langue ; l'écriture de Franz-Xaver Kroetz, comme celle de Mariane Oestreicher-Jourdain, est exigeante artistiquement et offre des propositions de jeu et de mise en scène originales.

Dans son écriture, malgré son scepticisme à l'égard du langage, Kroetz privilégie le côté accessible, populaire de la langue.

Nous allons donc chercher « la matérialité » du texte. Celui-ci doit être le socle sur lequel repose le spectacle : respecter les mots, les phrases, les silences et le rythme initié par l'auteur. Il ne faudra pas se cacher derrière ce texte, mais y ajouter une écriture scénique qui viendra peut-être contredire, amplifier, dialectiser, mettre en perspective l'écriture textuelle et éviter les dangers de la redondance. Nos mots d'ordre : travailler sur la finesse pour donner à voir et à entendre un quotidien à vif porté à l'épreuve de la théâtralité – éviter la désincarnation et la déclamation tout en gardant une certaine distance – garder l'intimité du propos tout en refusant le psychologisme.

Le théâtre de Kroetz a une fonction sociale bien précise : parler du réel en l'interrogeant et en le remettant en question. Il est là pour déranger, pour soulever les consciences. Ses thèmes de prédilection sont la famille, le couple, la sexualité, le travail, le chômage...

Il est l'ici et maintenant.

Cela ne signifie pourtant pas que nous allons traiter *Haute-Autriche* de manière naturaliste ou réaliste. Notre démarche ne vise pas à reproduire le réel dans un rapport mimétique mais à offrir une vision symbolique voire poétique de celui-ci, d'en fournir une « image » et de rendre cette image la plus concrète et la plus matérielle possible. Pour cela, nous allons mélanger les univers et non les séparer (intérieur/extérieur). Nous voulons créer un univers méta-réaliste qui peut basculer dans le surréalisme.

La scénographie nous permettra de jouer avec la temporalité et la spatialité imposées par les scènes.

Pas de reconstitution mais un espace cherchant à définir une certaine esthétique du bonheur : des panneaux mobiles structurant les différents espaces – sur ces panneaux un traitement photographique de l'intérieur – quelques meubles et accessoires, un ciel au lointain, peut-être quelques projections...

Avec la volonté de rapidité et de fluidité dans les changements.

La lumière sera une manière de conduire le regard. Elle « éclairera » la scène et le point de vue des spectateurs avec une approche cinématographique (cut cinéma, passage au noir entre chaque scène).

La musique originale interprétée en direct sur le plateau soutiendra l'action et accentuera la tension dramatique, avec parfois l'intrusion de bruits étouffés du monde extérieur.

Dans cette comédie dramatique, nous voulons donner à voir et à entendre le quotidien de ce couple qui confond avoir et être, besoin et désir. Dans leur appétit de vie et de sécurité, nos deux personnages, dépendants d'un style d'existence qui les enchaîne, vont approcher la frontière fragile entre choix et soumission. Leur soif d'avenir va se confronter à la frustration constante créée par le contexte social et l'illusion générale du bonheur à consommer.

Nous voulons trouver la chair et l'âme d'Anni et Heinz, dont nous portons en nous quelque chose de leur culpabilité ou de leur mise à nu qu'ils donnent à voir dans leurs instants de vies, leurs crises ; de ces gens d'aujourd'hui qui se parlent, qui s'engueulent, se déchirent, s'appivoisent parfois, s'aiment... peut-être.

Didier Perrier

A propos de...

Anni :

Elle ne doute pas une seconde qu'ils vont arriver à tout ce dont ils rêvent. C'est une certitude.
Plus dure sera la chute, après.

Elle parle en phrases un peu toutes faites, quasi des maximes.
Attention de ne pas la rendre sentencieuse, moralisatrice, voire simplette.

Tout ce qui est de l'ordre du bonheur et qu'elle trouve sur sa route, elle prend.
En fait elle capitalise ces petits moments...

Ce qu'elle vit, et ce qu'elle désire, finalement, la contente déjà.
Sauf que le seul désir auquel elle s'accroche ne s'achète pas, ne s'offre pas, ne s'obtient pas. Ils n'y sont pas préparés.

Elle ne voit pas toujours beaucoup plus loin que le bout de son nez.
Elle fait surtout l'autruche, oui !

Elle semble lisse, sans mystère, sans relief, comme une photo.
... ou pas.

Mélanie Faye

Heinz :

Rêver sa vie ou vivre ses rêves ?

Heinz semble passer plus de temps à la première partie de la proposition qu'à la deuxième.

Et si par dessus le marché, la femme qu'il aime et un enfant à venir, venaient à l'empêcher un peu plus, ajouter de la frustration à la frustration, et le priver des petits plaisirs qui construisent l'équilibre fragile de son bonheur...

Que reste-t-il des désirs de cet homme, face à la toute puissance des arguments d'une mère potentielle ?

La moitié d'un paquet de cigarettes, une bière quand il en buvait deux, une radio et plus de télé, une carte de transport en commun mais plus de voiture...

Que lui manquera-t-il au bout du compte ?

Laurent Nouzille

La musique :

Créer la musique d'un spectacle, c'est comme faire une photo, il faut choisir son angle de vue, tantôt en plan large, tantôt en retrait, choisir la couleur ou le noir et blanc ...

La musique élargit le champ (le chant... !) des possibles : intensifier l'émotion, être la voix intérieure des personnages, un contrepoint à l'histoire, une respiration...

Le point de départ pour cette composition musicale, est un duo de cordes : la voix et la guitare amplifiée. Ces deux instruments se permettront toutes les variations possibles, jouant ensemble ou seuls. La voix pourra prendre des couleurs chaudes, âpres, populaires, diphoniques, beat box..., pour servir des chants composés à partir du texte. La guitare amplifiée, donnera elle aussi à la musique, toute une palette de sons pour accompagner la voix ou pour évoquer des climats dramatiques.

Au début de la pièce, un univers musical doux et sucré : la voix et la guitare berceront ce « petit nid d'amour en construction », avec un standard jazzy. Mais très vite, ces deux instruments pourront s'étirer, se distendre, superposer les sons, et jouer une composition aux accents « rock-expérimental », pour toucher l'intime. L'impertinence de la musique soulignera, la profondeur du texte de Kroetz.

La musique interprétée en direct, ma présence sur le plateau, seront interactives avec le jeu des comédiens, et avec la sensation acoustique et émotionnelle de l'espace.

Allez maintenant, musique... !

Chantal Laxenaire

Extraits

[...]

Heinz : Du poireau.

Anni : C'est aussi bien que des asperges quand c'est beaucoup moins cher.

Heinz : C'est bon !

Anni : Et pas cher.

Heinz : Parce qu'on ne peut pas s'offrir des asperges !

Anni : Si le poireau est tout aussi bon et moins cher.

Heinz : Parce que tu sais faire la cuisine.

Anni : Une bonne cuisinière économise l'argent de la famille et la comble de délices.

Heinz : Quelle foutaise.

Anni : Si c'est comme ça qu'on dit.

Heinz : Foutaise.

[...]

Heinz : Quand un homme peut pas satisfaire sa femme, elle peut pas être heureuse. – ?

Anni : Les sensations de bonheur c'est pas toujours nécessaire, ça je peux te le dire en toute certitude.

Heinz : Mais il y a des unions où la femme est à chaque fois heureuse.

Anni : Ce sont des exceptions.

Heinz : Toi, t'es pas une exception.

Anni : Non, pas moi. En tout cas, pas sur ce plan là.

Heinz : Moi non plus.

Anni : Les exceptions sont rares.

[...]

Heinz : Quand on a un gosse, les difficultés s'arrêtent jamais.

Anni : Si j'avais su que tu réagirais comme ça, je t'aurais rien dit du tout, et je t'aurais fait simplement la surprise, si c'en est là. –

Heinz : Mais alors là, il y aurait eu un malheur, ça je te le garantis !

Anni : Ce qu'il peut imaginer ce type.

Heinz : Faut savoir se débrouiller. Si j'ai beaucoup d'argent, parce que je suis un homme riche, alors je peux avoir dix enfants et ça entre pas en ligne de compte.

Anni : Tout le monde peut pas être riche, c'est pas possible.

[...]

Anni : Joue ma chanson préférée.

Heinz : Si tu veux. Mais pas trop fort, le dimanche après-midi.

Anni : Ils en verront bien d'autres, les voisins, avec ce qui se passera quand on aura seulement le bébé.

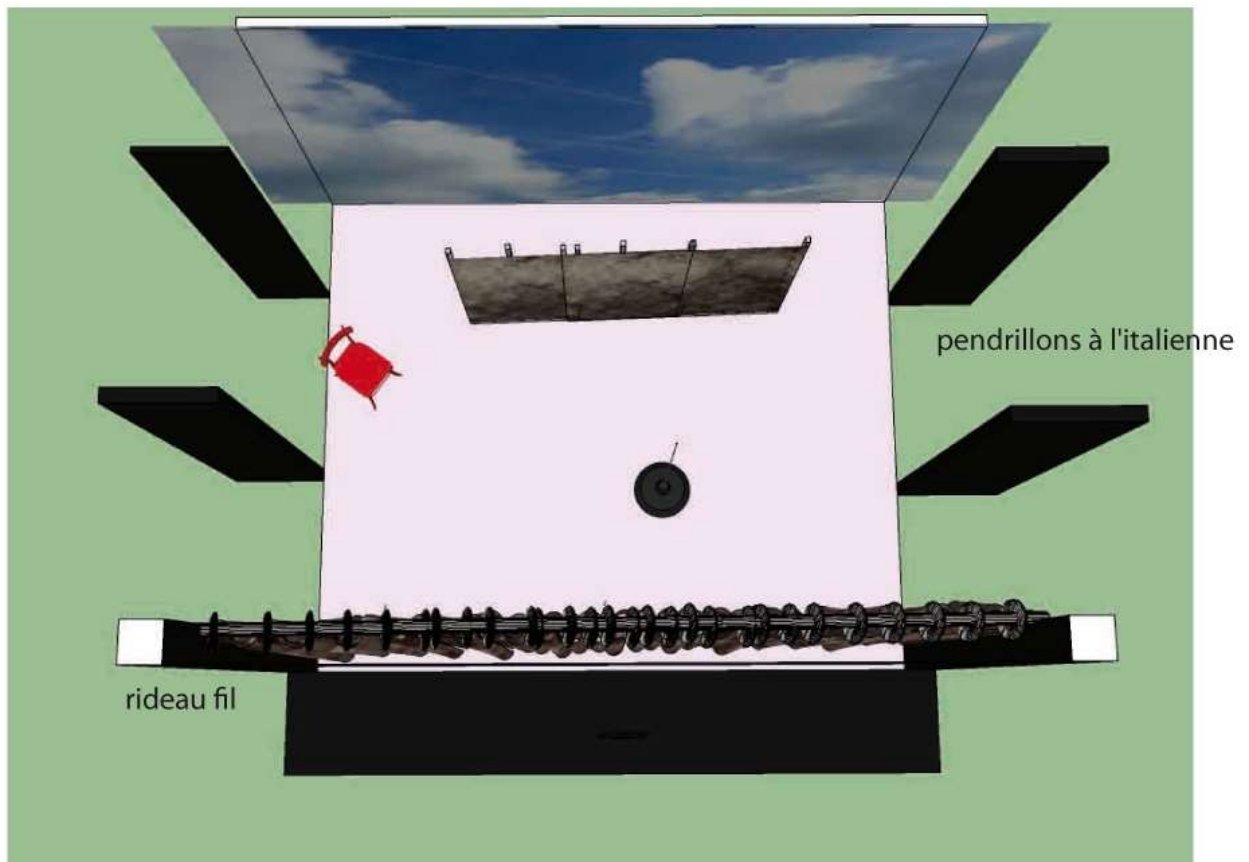
Heinz : Là aussi, il faut s'adapter aux circonstances.

Anni : Non, l'enfant est une exception. Lui, il faut qu'il devienne autre chose que nous, ou tout ça n'aurait aucun sens. Dès le départ. – Plein de promesses.

Heinz : Maintenant j'y vais ou j'y vais pas ?

Projet de scénographie

*Ciel en mouvement puis cut et démarrage du jeu sur scène
Ambiance délavée*



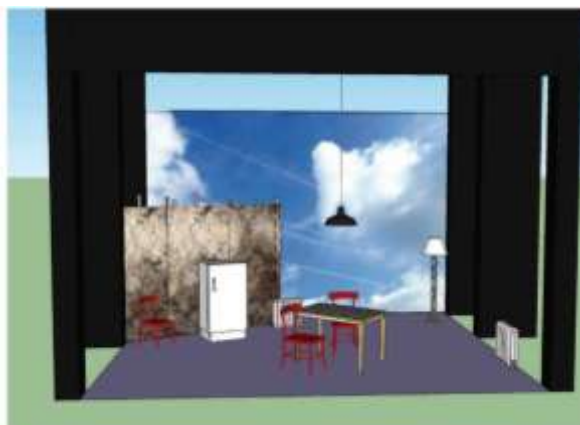
Avant scène



*Présentation / chant et extérieurs : devant un rideau de fils dorés à la face scène.
Ouverture à la grecque.*

Projet de scénographie

(suite)



Cloison "papier peint délavé" motif en "macro"

A propos de la scénographie

De l'humain, du système dans lequel il évolue.

De petites joies, des difficultés, des tiraillements, de l'amour propre.

Un espace intérieur, un espace avec de la profondeur.

Un lieu empreint d'ailleurs, de manque, un immense ciel bleu tout au loin,

Vers là où peut être le bonheur...

Un espace sensible mais virtuel.

De la photographie, en grand format,

De ce que l'on a et de ce que l'on pourrait avoir.

Un traitement photographique avec une atmosphère particulière.

Un intérieur représenté et pourtant là.

On est dans cet intérieur, on fait son propre cadrage, sur la vie, la leur et la sienne.

Un espace à moitié, une image volontairement tronquée,

Un sol marqué, imprimé du quotidien.

Un ciel bleu au lointain, celui du désir d'une vie rêvée.

Olivier Droux

Esquisses des costumes

Anni : Simple, classique, elle se veut être dans la norme. Son style est sobre mais féminin, frôlant la femme enfant. Rien d'ostentatoire, elle est économe. Un brin rétro, jupe entravée et blouse fleurie, elle reste dans le stéréotype de l'employée de bureau.



Heinz : Il se voudrait flambeur, mais ne le peut, rêve de voitures et de ce qui brille. Il représente le cliché de l'ouvrier frustré. Jean brut presque comme un bleu de travail, tee-shirt près du corps, chaussures en cuir noir un peu rock. Là non plus, rien de clinquant – sauf peut-être son perfecto qui lui donne de l'allure.



La musique : Elle apparaît et disparaît, se fond dans le décor ou prend le devant de la scène. Androgyne dans un costume masculin, retaillé à ses formes, le gris lumineux du tissu prendra les projections lumineuses.

Personnage singulier aux influences d'une meneuse de revue 1930.



Céline Kartès

Photos du spectacle



Références

Bibliographie

Meilleurs souvenirs de Grado – Benoît Lambert, Cahiers du Tns
Entretien avec Franz-Xaver Kroetz – Bernard Debroux, Alternatives Théâtrales n° 100
Retour sur le théâtre de Franz-Xaver Kroetz – Armelle Talbot, Alternatives Théâtrales n°100
Franz-Xaver Kroetz, le degré zéro du réel – Louise Vigeant, Erudit.com
L'otium du peuple – Benoît Lambert, Théâtre contemporain.net
Travail théâtral n°27
Couples et démons dans le théâtre contemporain – Philippe Weigel
Le théâtre du quotidien, essai de définition – Daniel Lemahieu
De quoi et comment l'Europe rit-elle au théâtre de nos jours? – Michel Corvin
Théâtre du quotidien: enjeux politiques et esthétiques – Armelle Talbot, La philosophie au sens large
Le Bonheur – essai sur la joie – Robert Misrahi, Optiques-Hatier
Une politique du bonheur est elle possible? – Ross Koppel, Sociologie contemporaine
La société de consommation – Jean Baudrillard, Gallimard
Éloge de l'amour – Alain Badiou, Flammarion

Filmographie

Cabaret – Bob Fosse
Mulholland drive – David Lynch
Chansons du deuxième étage – Roy Andersson
Norway of life – Jens Lien
Le fils – Les Frères Dardenne
L'enfant – Les Frères Dardenne

Peinture – Photographie

Gregory Crewdson, Edward Hooper, Gerhard Richter...

Musique

David Bowie, John Cale, Mama Cass, Nina Hagen, Chris Isaak, Mozart, Pink Floyd, Elvis Presley, Pretenders, Otis Redding, Lou Reed, Nina Simone, Screamin' Jay Hawkins, Terry Riley...

Citations

Alain Badiou, Pierre Bourdieu, Emil Cioran, Guy Debord, Jacques Derrida, Jean-Louis Godard, Jacques Lacan...

L'équipe

Didier Perrier, mise en scène

Après de brèves études de lettres modernes, il entre à l'École du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par Antoine Vitez.

D'abord acteur, il s'investit très vite dans une démarche d'équipe et rejoint des compagnies régionales picardes : mises en scènes pour Apremont-Musithéa et Théâtre'o. Il fonde en 1988, la Compagnie Derniers Détails dont il est co-directeur jusqu'en 1998 et y réalise 13 mises en scènes de spectacles.

En 1998, il fonde la Compagnie L'Échappée. En 2000, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Catherine Trautmann.

Dans le cadre de ses mises en scène, il a toujours défendu la parole de poètes qui aident à déchiffrer le monde : G. Bourdet, L. Calaferte, E. de Filippo, C. Goldeni, X. Durringer, D. Fo, J.C. Grumberg, R. Kalisky, A. Miller, S. Mrozeck, Molière, J.P. Sartre, Y. Simon, M. Visniec... Actuellement, il travaille en compagnonnage avec des auteurs contemporains, Olivier Gosse, Lucia Jalba et Mariane Oestreicher-Jourdain, autour de problématiques communes.

Mélanie Faye, interprétation

Après sa formation aux Classes de la Comédie de Reims, elle travaille avec Christian Schiaretti dans *D'entre les morts*, le *Cabaret du petit ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, et dans *Les amours de Don Perlimplin* de Garcia Lorca. Puis elle s'engage dans la compagnie de Christine Berg, Ici et Maintenant Théâtre. Viendront alors (entre autres) *L'Atelier volant* de Valère Novarina, *Noce* de Jean-Luc Lagarce, *Courteline Opérette*, *Shitz* d'Hanock Levin, *Pygmalion* de Bernard Shaw, *Le moche de Mayenburg*... Parallèlement, elle travaille avec Didier Perrier (*La femme comme champ de bataille*, Matéi Visniec, Cie L'Échappée), José Renault (*L'amour des mots*, Calaferte, Cie Alliage Théâtre), Dominique Wittorski (*Le Misanthrope*, Molière, Cie La question du beurre).

Laurent Nouzille, interprétation

Formé à la Comédie de Reims (Les Classes de la Comédie) de 1995 à 1998 sous la direction de Christian Schiaretti et la responsabilité pédagogique de Françoise Roche, il suit plusieurs enseignements spécifiques : acrobatie, chant, masque, commedia dell'arte et kung-fu.

Entre 1998 2000, il joue dans les spectacles de Christian Schiaretti (CDN Reims) : *La Place Royale* de Corneille, *Le Jeu de don Cristobal* de F.G. Lorca, *D'entre les Morts* de J.-P. Siméon et *Le Petit Ordinaire* du même auteur. Il travaille avec Christine Berg (Cie Ici et maintenant) : *L'Ombre de la Vallée* de J. Millington Synge, *L'Atelier volant* de V. Novarina, *Cabaret pour inventer la langue* d'après V. Novarina, *Tableau d'une Exécution* de H. Barker, *L'Intervention* de V. Hugo, *Noce* de J.-L. Lagarce, *Pygmalion* de G. Bernard Shaw, *Stratégie pour deux Jambons* de R. Cousse, *Courteline Opérette* de G. Courteline, *Des couteaux dans les Poules* de D. Harrower, *Shitz* de H. Levin, *Le Moche* de Mayenburg. Il joue dans *L'Oiseau Vert* de C. Gozzi, *Instinct Primaire* de F. Couao-Zotti sous la direction de José Renault (Alliage Théâtre). Avec Jean-Philippe Vidal (Sentinelle 0205), il joue dans *L'anniversaire* de H. Pinter, *Les Trois Sœurs* d'A. Tchekhov. Avec Xavier Ricard (A.R.C.A.L), il joue dans *Wolfgang Caro Mio* d'après Mozart. Chloé Brugnol (CDN Reims), *Une Nuit Arabe* d'R. Schimmelpfennig, et Ludovic Lagarde (CDN Reims) dans *Politik* de Henning Mankell (mise en espace).

Chantal Laxenaire, interprétation et musique originale

Chanteuse et musicienne avec *Prison's blues*, elle travaille depuis de nombreuses années autour des variations vocales et du chant populaire. Elle a suivi une formation diversifiée sur la voix et l'interprétation vocale : chant lyrique (avec P. Pégau), improvisations, chants traditionnels, comédie musicale, et polyphonique italien (avec Giovanna Marini). Comédienne, elle travaille avec la Compagnie L'Échappée (*Putain d'vie*, *Les Dames Buissonnières*...) et compose également les musiques de ces pièces ainsi que la musique originale de *Sam et la valise au sourire bleu* de Mariane Oestreicher-Jourdain. Elle assure la direction musicale et l'entraînement vocal des comédiens pour la création de spectacles. A Saint-Quentin, elle anime le groupe vocal *A Toute Voixpeur*.

L'équipe

(suite)

Elle joue également pour les compagnies l'Esquif, l'Empreinte, les Héritiers... Son premier instrument reste la voix et son univers musical puise dans les musiques traditionnelles et populaires de différents pays : Europe du sud, Italie, Maroc, Inde, tout en restant sensible aux musiques actuelles. Son exigence artistique la pousse à toujours découvrir des répertoires et des univers rares et proche de l'humain.

Olivier Droux, scénographie

Après des études supérieures en Arts Plastiques à l'université de Lille 3, il crée et construit des décors pour le théâtre et l'évènementiel. Il devient scénographe pour différentes compagnies professionnelles. Depuis 2007, il crée et dirige en Bretagne une entreprise artisanale de conception et de fabrication de décors et d'objets de décoration sous la marque Manofacto. Il a conçu et réalisé pour la Cie L'Echappée, les scénographies de *Fermé pour cause de guerre*, *Ecoute un peu chanter la neige*, *Les dames buissonnières*, *Sam et la valise au sourire bleu*, *Tapage dans la prison d'une reine obscure* de Mariane Oestreicher-Jourdain ainsi que *La femme comme champ de bataille* de M. Visniec.

Céline Kartès, conception costumes

Après des études supérieures en Arts Appliqués à l'E.S.A.A.T. de Roubaix puis à E.S.A.A. Duperré Paris, elle travaille à l'atelier Jean-Pierre Ollier où elle prend part à la création de modèles pour Lanvin, Christian Dior, Valentino, Ralph Rucci, Christian Lacroix, Louis Vuitton, Yves Saint Laurent et Giambattista Valli. Elle devient ensuite assistante styliste pour la création de Jean-Paul Knott et pour la ligne Louis Féraud Luxe. A l'atelier d'Anne Gelbard, elle poursuit son travail de création textile en réalisant des tissus exclusifs pour Christian Dior, Christian Lacroix, Balenciaga, Dolce & Gabbana ainsi qu'en contribuant à la collection décoration « Suite Parisienne », papier peint, tissus ameublement. Elle réalise les costumes de *Les femmes aussi* de Pierre Soullard et *Tapage dans la prison d'une reine obscure* de Mariane Oestreicher-Jourdain.

Jérôme Bertin, création lumière

Il a débuté sa vie professionnelle dans le spectacle en 2001 où il devient régisseur lumière du Centre Culturel de Tergnier (02). Puis, à partir de 2003, il signe les créations lumière pour plusieurs compagnies de danse (Cie Josefa, Cie Appel d'Air et Hapax Cie), de théâtre (Cie de l'Arcade) et de Tichot. Il effectue également la régie de plusieurs spectacles, notamment ceux de l'Echappée. Pour cette compagnie, il réalise les créations lumière de *Sam et la Valise au Sourire Bleu* et *Tapage dans la prison d'une reine obscure* de Mariane Oestreicher-Jourdain.

Hélène Cœur, création sonore

Chanteuse et danseuse de formation, elle aborde la création sonore en 2002. Elle développe un travail de collecte de chansons en milieu urbain qu'elle intitule "*Chantez-vous*". En collaboration avec la photographe Sabine Livet, ce travail donne lieu à des expositions son et photo. Elle réalise des émissions pour la web radio de création sonore Arte Radio (arteradio.com). Elle réalise des bande-son pour la danse et le théâtre. Elle collabore avec la Cie L'Echappée pour la création sonore des spectacles *Les dames buissonnières*, *Sam et la valise au sourire bleu* et *Tapage dans la prison d'une reine obscure* de Mariane Oestreicher-Jourdain.

Dates de création et tournée

Création

- du 15 au 19 octobre 2013 - La Manufacture " Hors les murs " / Centre Social Europe, Saint-Quentin (02) : **7 représentations**

Représentations 2013

- du 14 au 16 novembre 2013 - Salle Estruch, Château-Thierry (02) : **5 représentations**
- 22 novembre 2013 - Le Palace, Montataire (60) : **1 représentation**
- 26 novembre 2016 - Maison des Arts et Loisirs de Laon (02) : **1 représentation**
- 29 novembre 2013 - Le Mail-scène culturelle de Soissons (02) : **2 représentations**

Représentations 2015 :

- du 5 au 26 juillet 2015, Théâtre du Rempart, Festival Off d'Avignon (84) : **20 représentations**
- du 5 novembre au 6 décembre 2015, Vingtième théâtre, Paris (75) : **18 représentations**

54 représentations

Extraits de presse

Vaucluse

Les mots de Franz-Xaver Kroetz sont ici interprétés par Mélanie Faye et Laurent Nouzille avec beauté, finesse et transparence. D'un sujet fort et intime, le metteur en scène Didier Perrier a su tirer le meilleur parti. Une scénographie intelligente et inventive.

Sophie Bauret

la Marseillaise

Une mise en scène d'un pan de notre société sans aucune fioriture mais avec beaucoup d'éclat. La mise en scène de Didier Perrier est minutieuse, subtile et intelligente. C'est poignant. Chantal Laxenaire, comédienne et chanteuse, armée d'une guitare, apporte une respiration, un souffle. Mélanie Faye a un jeu si naturel, que l'on oublie que l'on est au théâtre. Laurent Nouzille se met à nu, il joue avec brio mais surtout authenticité et conviction. Un spectacle touchant à ne pas manquer.

Fanny Inesta

Le Monde.fr

Un spectacle intense et remuant, porté par des interprètes qui jouent comme s'ils jouaient la peau de leurs personnages, c'est formidable !

Evelyne Tran

WebThéâtre

Didier Perrier met dans le mille en montant Haute Autriche. Un spectacle finement joué et architecturé.

Gilles Costaz

francetvinfo CULTUREBOX

La compagnie l'échappée réussit une version moderne et musicale du texte de Franz-Xaver Kroetz, combinaison habile de petites tranches de vie. Le couple incarné par Mélanie Faye et Laurent Nouzille s'est parfaitement glissé dans les habits de ce jeune couple qui déraile.

Pierre Yves Grenu

La Provence.com

La dramaturgie musicale ponctue la pièce à l'accent cinématographique, figuratif. Cette vraie/fausse réalité scénique est portée avec sobriété, conviction par les comédiens de la compagnie l'Echappée.

Pierrick Lecomte

BOITE A CULTURE

La mise en scène de Didier Perrier est minutieuse, subtile et intelligente. Mélanie Faye a un jeu naturel, Laurent Nouzille joue avec brio, un spectacle touchant à ne pas manquer.

Fanny Inesta

FESTi.TV

Haute Autriche n'est pas uniquement un huit clos angoissant, c'est aussi un spectacle musical qui restitue à la perfection l'ambiance d'une Allemagne underground et pourtant aux prises avec la misère. Les mélodies de Lou Reed et de Bowie rythment les tribulations d'Ani et d'Heinz, permettant aux spectateurs et aux comédiens de s'échapper de la réalité dépouillée de l'appartement.

Avignon.Festi.TV.DU.OFF

La Compagnie l'Échappée

Le théâtre doit demeurer une enclave d'utopie où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société. La dimension publique du théâtre ne s'est jamais évanouie, elle est à regagner durement dans une société où l'espace public vient à manquer ou change de forme jusqu'à provoquer le désarroi.

Le sujet du théâtre, c'est le public. Nous voulons aider le plus grand nombre à prendre conscience que les grands poètes, même les plus obscurs, les plus désespérés, travaillent pour les plus démunis.

Notre travail se situe dans l'espace entre l'art et la vie des hommes. Il faut faire en sorte que nul citoyen ne puisse pâtir de son statut intellectuel, de son milieu social, de sa position géographique pour rester en dehors du théâtre.

Nous parions sur le fait que chacun a besoin d'une vision diversifiée de l'art et du monde pour ouvrir son horizon...

Depuis sa création, notre compagnie a fait preuve de l'originalité de son travail – dit de proximité – de la crédibilité de son action dans la conquête d'un public qui n'est pas touché par les théâtres institutionnalisés.

Nos choix de création ont toujours reposé sur la " nécessité " de l'acte artistique.

Au centre de notre questionnement, figure toujours le théâtre, comme ensemble d'œuvres du répertoire revisités ou d'œuvres contemporaines et comme façon dont on sait les servir, les interpréter et les prolonger.

Créations de la compagnie

Tapage dans la prison d'une reine obscure de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2011

Sam et la valise au sourire bleu de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2010

Les Dames buissonnières de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2008

Le Temps qu'il nous reste d'Olivier Gosse - 2007

Putain d'Vie d'après Jehan Rictus - 2005

La Femme comme champ de bataille de Matéi Visniec - 2004

Après nos poètes du sud de Yoland Simon - 2003

Ecoute un peu chanter la neige de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2003

Fermé pour cause de guerre de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2002

P'tit Marcel d'après Christophe Honoré - 2000

Europa de René Kalisky - 1999

George Dandin de Molière - 1998

La Compagnie L'Échappée est conventionnée avec le Ministère de la culture/Drac Picardie, le Conseil régional de Picardie, le Conseil général de L'Aisne, la ville de Saint-Quentin. Elle est subventionnée par le Conseil général de l'Oise, le Ministère de l'Éducation nationale/Rectorat d'Amiens et associée avec Le Palace de Montataire.

Renseignements

Compagnie L’Echappée	association Loi 1901
Licences d’entrepreneur de spectacles :	2-1008456 et 3-1008457
N° de Siret :	420 181 463 00043
Code APE :	9001 Z
Siège social :	7, rue Antoine Lécuyer 02100 SAINT-QUENTIN
Adresse postale :	32, rue de Paris 02 100 SAINT-QUENTIN
Téléphone :	03 23 62 19 58 06 13 40 33 25
Mail:	compagnielechappee@club-internet.fr
Site internet :	www.compagnie-lechappee.com
Responsabilité artistique :	Didier PERRIER
Administration :	Marion HARDY
Secrétariat :	Sylvie BORDESSOULLE
Technique :	Jérôme BERTIN – 06 59 14 99 24 hyeronymus57@yahoo.fr